

4213

Paris

17 Juin 1913



M. Marguier

Les renseignements que m'avez bien  
 voulu me communiquer sur la campagne  
 électorale de Montbrison m'avaient  
 préoccupé. J'en disais de plus rassurants  
 ce matin, à la première page de "l'ouvrier"  
 et que, certainement m'avez lue.  
 Les "concoeurs d'ouvriers" se déclarent;  
 les chances d'un candidat ne s'affirment  
 pas toujours bien nettes, dès le premier  
 dimanche, et les campagnes finissent  
 souvent d'autant mieux qu'elles ont  
 moins bien débuté. — Le programme,

en tous cas, est excellent, et il  
faut saisir grand gré à h. Léprie  
de l'avoir ainsi présenté.

Je souhaite que votre prochain  
délivrement coïncide avec une période  
de fraîcheur. La promenade à Bondy  
s'est passée, dimanche, par une  
température très chaude; et il ne  
me restait, après tous ceux qui  
avaient parlé, à développer que  
la gracieuse devise de la commune,  
inspirée par les grands arbres de  
jadis: "Heureux sous ton ombre..."

M. Ferdinand Dreyfus s'est beaucoup  
prodigué; il a besoin de partir en  
vacances. Mais quand verra-t-on  
la fin de toutes les discussions  
pendantes?

Truilles agréés, chère  
Marguerite, l'hommage respectueux  
de tout mon dévouement.

L. Hauw

